

La Lumière nous le demandera...

Au sujet du remaniement du Message du Graal et au sujet de la validité des multiples versions du Message du Graal, il y a beaucoup d'écrits, de discussions et de querelles qui fleurissent et reflorissent depuis longtemps sur internet, au milieu des porteurs de croix et au sein des associations du Graal.

Après avoir pris connaissance des thèses qui parlent en faveur du remaniement du Message et des thèses qui parlent contre le remaniement du Message, des thèses qui parlent de la validité de certaines versions du Message et de l'invalidité des autres, l'une de mes connaissances m'a écrit pour me poser les questions suivantes :

« Et pourquoi toujours des discussions autour de l'édition 1931 traduite par différentes personnes ?

Quelle est aujourd'hui notre lecture par rapport à l'édition de dernière main brandie par les associations et mouvements du Graal ? »

Ayant pris conscience de la pertinence et du sérieux de ces différentes questions, j'ai décidé de leur consacrer une réflexion approfondie.

Dans la première partie de ma réflexion, je vais me pencher sur les motivations profondes des personnes qui alimentent sans cesse ces querelles et ces discussions, et nous verrons que ces motivations ne sont pas exemptes de doute.

Dans la deuxième partie, nous verrons que le Message du Graal n'a pas été accueilli avec l'intuition de notre esprit mais plutôt avec notre intellect, et que c'est cela le terrible mal dont chacun de nous souffre aujourd'hui, avec de très faibles espoirs de guérison.

Dans la troisième partie, sera évoquée la problématique du vécu quotidien du Message du Graal. Ici nous verrons que beaucoup de personnes vivent le Message du Graal non pas dans leur cœur, mais dans leur tête.

Au cours de cette réflexion, je veux observer la plus grande neutralité possible et éviter autant que possible de verser dans la polémique. Cependant, à la fin de ces propos, je n'aurai pu exprimer que ma propre compréhension de cet épineux problème.

Ces questions que nous posera la Lumière

« Et pourquoi toujours des discussions autour de l'édition 1931 traduite par différentes personnes ?

Quelle est aujourd'hui notre lecture par rapport à l'édition de dernière main brandie par les associations et mouvements du Graal ? »

Oscar Ernst Bernhardt est né le 18 Avril 1875. Cela est un fait avéré, prouvé concrètement. Le remaniement du Message du Graal est aussi un fait avéré et tangible, mais il se pose la question de savoir *qui* l'a fait.

Celui qui est ouvert spirituellement, celui qui écoute son intuition ou celui qui est clairvoyant comme l'étaient les personnes qui ont reçu les récits de la vie des Précurseurs sait qui a remanié le Message et, pour lui, ces querelles et ces discussions sont sans objet. Mais les personnes chez qui ces facultés et ces dons ne pas actifs ne savent pas vraiment qui a remanié le Message, et elles sont obligées d'écouter seulement ce que leur dit leur intellect sur ce sujet. Pour trouver la vérité sur cette question, elles recherchent des éléments, des arguments et des preuves et font ensuite des analyses et des démonstrations pour se convaincre et convaincre autrui.

Mais les arguments et les preuves ne s'adressent en premier lieu qu'à l'intellect, et n'éveillent que le sentiment. Et lorsque le sentiment s'éveille et se mêle d'une cause ou d'une question, la subjectivité prévaut et il y a confusion entre *enthousiasme* et *conviction*. Et dans ce cas, chacun s'en tient convulsivement à sa propre vérité, à ce que lui dicte son sentiment, et ferme les yeux sur tout le reste. C'est alors que les querelles et les discussions fleurissent et que la confusion s'installe, car d'une part le sentiment déclenche une résistance, et fait donc monter l'opposition.

C'est d'ailleurs pour cela que les personnes qui agissent sous l'emprise du sentiment fuient toujours les personnes qui vont s'opposer à leur sentiment, à l'objet de leur sentiment, et courent toujours vers les personnes qui vont alimenter leur sentiment en les confortant dans leur position et dans leur point de vue. Cela aussi parce que le sentiment est agréable et procure dans beaucoup de cas un certain plaisir.

Mais le sentiment est également communicatif et peut se transmettre : on croit être convaincu par celui qui émet le sentiment, et la paresse fait prendre la démonstration pour acquise. Ou bien le sentiment s'évanouit et le doute s'installe.

Lorsque nous regardons de près la question centrale de ces querelles et de ces discussions, nous nous rendons compte qu'elle a été malheureusement entraînée dans le domaine des émotions et des sentiments. Et pourtant elle était sensée éclairer le passé et préparer pour les temps nouveaux qui ont déjà commencé avec le début de l'accélération.

À celui qui m'a posé cette question et à tous ceux qui se posent les mêmes questions, je dis que toutes ces discussions sont légitimes parce qu'elles expriment notre réalité, la réalité de ce que nous sommes devenus, à savoir que pour reconnaître la vérité aujourd'hui nous nous sommes rendus incapables d'écouter notre intuition et de lui faire confiance.

Aujourd'hui, pour reconnaître la vérité d'une chose ou d'un fait, nous sommes obligés de nous en tenir inconditionnellement aux analyses et aux démonstrations de l'intellect.

Or, prouver intellectuellement qu'une chose est vraie ne veut pas toujours dire que cette chose est vraie. Et prouver le contraire d'une chose ne veut pas toujours dire que la chose en question est fautive. Dans un écrit récent, j'avais fait remarquer que ce qui est rond pour l'intellect est parfois ce qu'il y a de plus tortueux et de plus dangereux pour l'esprit.

Les analyses et les démonstrations ont cependant toute leur place et toute leur importance. Commandées à l'intellect par l'esprit, conduites et dirigées par l'esprit, ces analyses et ces démonstrations font pleinement partie des expériences vécues et nourrissent vraiment l'esprit.

Mais lorsque les analyses et les démonstrations sont plutôt initiées par l'intellect, lorsqu'elles sont plutôt faites sous la direction de l'intellect et du sentiment, elles restent bloquées dans l'intellect et le sentiment, et au lieu de nourrir l'esprit, elles ne nourrissent que la prétention et le vouloir-mieux-savoir. C'est malheureusement cette deuxième option que nous avons choisie lorsque nous avons mis systématiquement notre intellect en avant pour accueillir le Message du Graal. Le résultat catastrophique de ce choix s'étale aujourd'hui devant nous, et chacun peut clairement le voir.

Les analyses et les démonstrations ont donc une importance qu'il ne faut pas sous-estimer. Bien conduites, elles peuvent vraiment servir l'esprit. Elles doivent toujours être faites sous la direction de l'esprit. Et là où elles sont proposées, elles doivent toujours être accueillies avec l'intuition de l'esprit, et non avec l'intellect comme nous l'avons fait. C'est d'ailleurs par rapport à cela que Abd-ru-shin a écrit le Message du Graal sous l'angle de la logique, lorsqu'il a constaté que la première voie, celle de l'intuition, était déjà fermée.

C'est certainement aussi par rapport à cela qu'un Message dit « explicatif » a surgi sur Terre pendant la période dite de stagnation et d'engourdissement, où tout fut livré entre les mains de l'intellect. Et maintenant que l'accélération recommence, et qu'on parle d'un éventuel retour du Fils de l'Homme, le Message d'origine et les Résonances, qui renferment en leur sein le Message dit « d'accomplissement », ont resurgi pour l'édification et la reconstruction.

Parler d'un Message explicatif n'a pas en réalité un sens péjoratif. Il s'agit tout simplement d'un Message qui contient uniquement ce que le Seigneur a dit pour expliquer, et qui aurait été séparé du Message d'accomplissement qui contient surtout ce que le Seigneur a dit seulement pour accomplir. Peut-être parce que lire cela pendant la période de stagnation, en l'absence du Seigneur sur Terre, pourrait avoir sur celui qui le lit et sur l'humanité des effets qui ne sont pas voulus par la Lumière. Peut-être que c'est cela qui rendit la séparation nécessaire.

Après ce qui s'apparente à une digression, revenons à présent à la question de la reconnaissance de la vérité qui nous préoccupe.

Reconnaître vraiment la vérité, seule l'intuition de l'esprit en est capable. Les querelles, les discussions et les confusions au sujet d'une chose viennent toujours de l'intellect et du sentiment, mais jamais de l'esprit et de son intuition.

Un esprit fort et actif est caractérisé par la sincérité, la simplicité et l'humilité. C'est un esprit qui écoute toujours son intuition et lui fait confiance.

Pendant que beaucoup de personnes recherchent désespérément la vérité avec leur intellect, la sincérité et l'humilité d'un tel esprit dresse rapidement un pont entre lui et le plan spirituel, et, à partir de là, la vérité lui est rapidement communiquée.

Sans la sincérité et l'humilité, les portes de la Création ne peuvent pas s'ouvrir pour nous communiquer une chose d'importante, sinon nous la traînerions dans la boue avec notre intellect déformé.

Certes, aujourd'hui, il y a beaucoup de discussions et de querelles au sujet de l'authenticité et de la validité de telle ou telle version du Message du Graal, de telle ou telle édition du Message du Graal, mais personne ne doit se laisser déconcerter par cela. Chacun doit uniquement se laisser guider par son intuition et lire ce qui suscite en lui un puissant écho, ce qui vibre dans son intuition.

S'il m'était permis de donner un conseil là-dessus, je demanderais à chacun de lire la version dans laquelle il se sent vraiment à l'aise, mais sans rejeter ou condamner les autres versions.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes se comportent comme si les personnes qui lisent telle version du Message du Graal sont sauvées alors que les personnes qui lisent plutôt telle autre version sont perdues. Mais cela n'est nullement fondé.

Si cela était vrai, les grands appelés et les porteurs de croix qui recevaient directement le feu de la Parole sacrée de la bouche du Seigneur Lui-même n'auraient pas failli lors de son dernier séjour sur Terre.

Toute propagande au sujet de l'une ou l'autre version du Message du Graal est malsaine car elle oppose ces différentes versions entre elles et affirme implicitement ou explicitement que certaines versions sont bonnes et que d'autres sont mauvaises. Mais au fond, cela n'est pas vrai, car il n'existe qu'un seul Message du Graal. Et ce Message du Graal comporte tout ce que Abd-ru-shin a dit ou écrit lorsqu'il a commencé à accomplir sa mission sur Terre.

Ce que vous ne trouvez pas dans une version du Message, cherchez le dans l'autre version sans vous laisser déconcerter et vous allez assurément le trouver.

Certaines versions ont été remaniées. Ces remaniements ont-ils été faits par le Seigneur Lui-même ? Oui, affirment certaines thèses. Partiellement, affirment d'autres thèses. Les remaniements ont-ils été plutôt orchestrés par des personnes malveillantes comme l'affirment encore d'autres thèses ?

Si ces remaniements ont été faits ne serait-ce que partiellement par Abd-ru-shin Lui-même, celui qui parle contre eux parle contre le Seigneur.

Mais si ces remaniements ont été plutôt orchestrés par des personnes prétentieuses et malveillantes, toute la responsabilité retombe lourdement sur leurs auteurs.

Cependant, même dans ce cas, cela ne donne le droit à personne d'insulter la Parole, de la dénigrer et de la condamner.

Celui qui insulte et condamne la Parole, même sous le prétexte qu'elle se trouverait dans une édition remaniée et non voulue par le Seigneur, se condamne lui-même. Celui qui applaudit ou tolère de tels actes devient complice. C'est cela l'un des aspects de la crucifixion de la Parole au sujet de laquelle Abd-ru-shin nous a déjà mis sérieusement en garde dans la conférence dénommée « la Parole vivante ».

Chaque parole que le Seigneur a prononcée ou a écrite est sacrée car elle venait de son cœur, et en tant que telle, elle doit toujours être abordée avec une profonde pudeur et une grande humilité.

Mais où trouvez-vous cette pudeur et cette humilité dans ces discussions, ces querelles et ces insultes au sujet de la Parole ? Comment peut-on trouver bons et précieux des textes et des documents dans lesquels on insulte et vilipende la Parole ? Où trouve-t-on la moindre sensibilité et la moindre vibration intuitive dans de tels agissements ?

Celui qui ne peut écouter ce que lui dit son intuition sur cette question n'est pas non plus obligé de prendre parti pour des thèses qui condamnent certaines versions du Message. C'est prendre énormément et inutilement des risques.

Il n'existe qu'un seul Message du Graal qui n'est d'ailleurs pas contenu dans un seul livre. Mais que savons-nous vraiment de ce Message pour avoir le droit d'en parler n'importe comment ? Que savons-nous de l'effet que produisent chaque mot, chaque phrase et chaque conférence du Message sur celui qui le lit, sur celui qui l'écoute, sur l'humanité et sur la texture de la Création ?

Lire une phrase ou une conférence du Message du Graal implique déjà une lourde responsabilité pour celui qui la lit, car cela oblige. Malgré cela, nous nous sommes engagés dans une course folle aux conférences du Seigneur sans nous demander si ce que nous recevions, nous le vivions véritablement.

Lorsque beaucoup de personnes prennent connaissance des thèses et des démonstrations qui parlent du remaniement ou de la falsification du Message, au lieu de l'intuition, le sentiment s'enflamme en elles, et elles voudraient tout de suite aller en croisade contre les personnes ou les associations qui, selon elles, en sont responsables. Dans cet amalgame, on entend, au milieu des insultes, l'expression « *Message tronqué* ». Au sens propre, tronquer quelque chose c'est le couper en retranchant une partie importante, et certainement le rendre inutile et sans valeur.

Le Message dit « de dernière main » est-il vraiment sans valeur et inutile ? Contient-il des erreurs et des faussetés ? Les phrases ou les passages qui y ont été supprimés le rendent-ils mauvais et insaisissable ? Ne contient-il pas de nombreuses conférences inaltérées du Message d'origine et des Résonances du Message ? De nombreuses conférences qui ne figuraient pas dans l'édition antérieure n'y ont-elles pas été ajoutées, ainsi que des paragraphes entiers ? Pouvons-nous répondre à toutes ces questions par l'affirmative ?

Un jour Abd-ru-shin a dit ceci Otto-Ernst Fristch :

« Si un être humain avait accueilli entièrement en lui une seule Parole du Christ, il n'aurait pas besoin de moi et de mon Message. Une simple phrase du Christ assimilée et vivante élève vers la Lumière. Elle aurait conduit vers le haut d'étape en étape, comme les barreaux d'une échelle. Nul n'a besoin de la totalité des enseignements du Christ, une phrase de Lui suffit pour s'élever et connaître la joie éternelle. » (Copie d'un manuscrit, Otto-Ernst Fristch)

Point n'est besoin de rappeler ici que ces paroles que Abd-ru-shin a dites au sujet des enseignements du Christ sont aussi valables pour les enseignements du Message du Graal.

Au regard de cette grande vérité, pourquoi donc toutes ces discussions, ces querelles et ces insultes au sujet du Message du Graal ?

Nous sommes-nous seulement demandés quelles pourraient bien être leurs répercussions sur l'œuvre du Seigneur, sur les porteurs de croix, sur les chercheurs, sur l'humanité et sur la matière subtile ?

Quelles sont les personnes qui en regardant sincèrement leur vie intérieure peuvent honnêtement dire qu'elles ont déjà rendu vivante en elles cette seule phrase du Message : « *Gardez pur le foyer de vos pensées, vous fondez ainsi la paix et vous êtes heureux !* » ?

Combien sont celles qui par la même occasion peuvent aussi dire qu'elles vivent le Message de dernière main ou le Message de 1931 ?

Celui qui a été incapable de vivre le Message de dernière main peut-il plutôt vivre le Message de 1931 ? Et celui qui est incapable de vivre le Message de 1931 peut-il vivre le Message du Graal tout court ? Où se trouvent alors le fondement et la légitimité de ces discussions, de ces querelles et de ces insultes ?

Un jour, la Lumière nous le demandera. Un jour, la Lumière demandera ceci à certains :

« Vous avez rejeté le Message de 1931 et condamné sa lecture, et vous avez affirmé que le Message de dernière main était le seul Message authentique. Avez-vous alors rendu vivant en vous le Message de dernière main ? Le vivez-vous vraiment en votre for intérieur? »

À d'autres personnes, la Lumière demandera encore ceci :

« Vous avez affirmé que le Message d'origine de 1931 était le seul Message authentique et vous avez dénigré, insulté et condamné le Message de dernière main. Vivez-vous alors le Message de 1931 ? L'avez-vous rendu vivant en vous ? »

Que répondrons-nous alors honnêtement à cette question ? Pourrons-nous alors répondre par l'affirmative ?

Celui qui rejette et condamne une version du Message et fait la propagande de l'autre laisse croire qu'il vit celle-ci, que ceux qui lisent sa version préférée progressent plus rapidement que les personnes qui lisent plutôt les autres versions. Une telle personne s'expose au Jugement car la Lumière attend d'elle qu'elle vive effectivement la version du Message dont elle fait sans cesse la propagande.

La Parole du Message a été ancrée dans toutes les parties de la Création, depuis le spirituel primordial jusqu'à la matière dense de cette Terre, comme nous l'explique clairement Abd-rushin dans l'extrait suivant :

« De nombreux cercles se tiennent autour de moi dans un permanent mouvement ondoyant, ce qui signifie qu'ils sont en constante activité. Chaque cercle est constitué de puissants aides choisis ; tout d'abord le cercle des Créés primordiaux, suivi du cercle provenant du royaume du Spirituel pour l'ensemble des sept parties cosmiques, puis viennent les cercles venant de l'Essentialité et, pour finir, vous qui êtes là dans la matière dense pour les êtres humains de la Terre.

L'irradiation qui émane de moi et du Trigone, chacune des volontés, chaque parole de moi est immédiatement reçue par ces cercles et transmis aussitôt grâce à eux dans les mondes de leur genre propre ! De la même manière, vous devez également tout transmettre, non obscurci et inaltéré, aux êtres humains de la Terre, afin que, ici également, chaque Volonté venant de la Divinité se transforme en réalité aussitôt. » (Pâques 1932)

Sur chaque plan de la Création, la Parole a revêtu une forme correspondante. Ici sur Terre le Seigneur lui a donné deux principales formes : la forme parlée et la forme écrite.

Les modifications ou les remaniements que l'histoire a connus ne concernent que la Parole écrite et non la Parole que le Seigneur a proclamée de vive voix sur Terre et la Parole qui a été ancrée dans toute la Création.

En dehors de la Parole écrite qui a été remaniée, la Parole qui a été ancrée dans les différents plans de la Création est demeurée intangible, inaccessible, et Elle s'accomplira.

Celui qui cherche sincèrement avec l'intuition et la nostalgie de son esprit entrera nécessairement en contact avec la Parole vivante et il recevra d'Elle tout ce dont il a besoin

sans altération car la Vérité agit par attraction magnétique. Pour entrer en contact avec la Parole, il n'est pas toujours nécessaire d'avoir entre les mains la Parole écrite. La nostalgie de l'esprit et la finesse de l'intuition permettent à tout un chacun d'entrer directement en contact avec la Parole et de La recevoir.

C'est certainement par rapport à ce fait que Abd-ru-shin a dit un jour à Otto-Ernst Fritsch que *« des millions de personnes vivent déjà maintenant le Message sans le savoir, et lorsque l'heure sera venue pour elles, elles le trouveront, ce sera du jour au lendemain pour des millions. »* (Copie d'un manuscrit)

Celui qui, à l'inverse, néglige son intuition et n'aborde le Message du Graal qu'avec son intellect, restera convulsivement accroché à sa forme écrite, il l'étudiera exactement comme un livre de science ou de littérature. Dans ce cas, le Message du Graal n'enrichira que son intellect et il ne manquera pas d'y trouver des occasions de douter.

Alors que le Message du Graal n'a été écrit que pour nourrir l'esprit, le rendre plus sensible, et pour rendre l'intuition plus fine et plus perçante.

La connaissance afflue naturellement vers une personne qui a un esprit sensible et une intuition fine, et cela sans qu'il ait besoin d'étudier péniblement, car la Vérité est magnétique. C'est l'esprit qui attire magnétiquement à lui la Vérité. L'intellect ne le peut pas, et c'est pour cela que celui qui cherche seulement avec son intellect n'obtiendra rien pour son esprit et il ne manquera pas de devenir froid. Dans sa recherche, il attire des formes-pensées de genre semblable, ce qui le confirme dans ses idées.

Aujourd'hui, la perception intuitive des choses et des événements est devenue la chose la plus rare et la plus difficile pour nous. Et malgré cela, nous voulons juger et trancher sur des événements qui sont principalement du domaine spirituel !

Avant de tempêter, rouspéter et de crier sur le toit du monde pour un point, un mot ou une phrase qui a été enlevé ou déplacé, demandez-vous sincèrement si vous êtes en bonne posture pour le faire, si les moyens que vous utilisez à cette fin sont approuvés par la Lumière. Sinon vous n'êtes qu'un usurpateur et un prétentieux.

Vous êtes libres de dénigrer, de vilipender, d'insulter, de condamner ou de rejeter telle ou telle version du Message du Graal, mais avant de le faire, je vous conseille de regarder votre vie et de dire sincèrement à vous-mêmes ce qui a fondamentalement changé depuis que vous lisez la version du Message dont vous faites l'apologie, ou encore, depuis que vous lisez les passages du Message qui selon vous ont été enlevés par effronterie et par imposture ?

Si vous ne pouvez pas répondre sincèrement à cette question, alors pourquoi toutes ces discussions et ces querelles au sujet de telle ou telle version du Message du Graal ?

J'ai sincèrement l'impression que sur les questions qui nous intéressent, le débat est partout sauf là où il doit vraiment être, que nous nous sommes posés toutes les questions sauf les questions qui fâchent, car elles mettraient à nu notre superficialité. Et pourtant, si nous voulons être sincères avec notre esprit, il faut absolument se les poser.

Le véritable mal dont souffrent les chercheurs et les porteurs de croix aujourd'hui ne réside même pas dans l'existence des multiples versions du Message, mais bien dans la manière avec laquelle ils ont accueilli le Message du Graal.

Nous avons mal accueilli le Message du Graal, et cela depuis le début, lorsque le Seigneur a commencé à le diffuser sur Terre.

Le Message du Graal : un message mal accueilli

En chaque humain, il y a un homme spirituel et un homme terrestre. L'homme spirituel c'est l'esprit, notre moi véritable. L'homme terrestre c'est l'intellect, le faux moi. L'esprit et l'intellect sont, comme nous le dit clairement Simon dans les « Appels de la Création primordiale 2013-2014 », deux genres de consciences dont la seconde tend à éliminer la première.

L'intellect est l'instrument qui avait été mis à la disposition de l'esprit ici-bas par la grâce divine. Malheureusement, par notre faute, il s'est anormalement développé, il est devenu autonome, un démon, comme l'explique si bien Simon. Au lieu d'être simplement un instrument au service de l'esprit, l'intellect poursuit désormais ses propres désirs et ses propres aspirations qui sont complètement différents de ceux de l'esprit.

L'esprit recherche la paix, la simplicité, l'humilité, la bonté, la générosité de cœur, la compassion, la Volonté et le service de Dieu. L'intellect par contre recherche la puissance, le pouvoir, la domination, le prestige, les honneurs, la reconnaissance des autres, le succès, les richesses et les jouissances. L'orgueil, la vanité, la présomption, le vouloir-mieux-savoir, l'égoïsme, la jalousie, le narcissisme et le despotisme lui sont congénitalement attachés.

Avec tout ce qui vient d'être énuméré, chacun de nous peut clairement reconnaître à chaque instant qui est celui qui est en train de diriger sa vie, et cela même s'il lit le Message du Graal et croit être au service de la Lumière.

Notre vie est le plus souvent dirigée soit par l'esprit soit par l'intellect, soit alternativement par les deux.

Je souhaite vous exhorter à ne pas passer là-dessus à la légère. À chaque instant demandons-nous toujours sincèrement si nos motivations et nos aspirations sont assez claires, assez pures et assez nobles. Bien souvent, nous verrons que la plupart de nos actions ne sont pas mues par l'intuition mais par le sentiment.

Lorsque l'intellect commence à nourrir ses propres désirs et ses propres aspirations, un esprit fort et actif les étouffe et les réprime rapidement. Un esprit faible et engourdi le laisse au contraire faire ce qu'il veut. De tels phénomènes se passent aussi pendant la lecture du Message du Graal, au sein des associations du Graal. La lecture du Message du Graal vous permet de nourrir soit les aspirations de l'esprit soit celles de l'intellect.

Si le Message du Graal avait été bien accueilli par l'humanité, la faillite ne serait pas survenue et tout se serait accompli exactement comme cela avait été promis.

Lorsque Abd-ru-shin a constaté qu'au lieu d'être accueillie par l'esprit, sa Parole était plutôt accueillie par l'intellect, cela l'a rendu indiciblement triste. Dès lors il a commencé à multiplier les conférences pour parler du péché héréditaire, de l'instrument déformé, de l'antichrist, de la domination illimitée de l'intellect, du vouloir-mieux-savoir, et de la paresse de l'esprit. Et pour clôturer ce chapitre, il va lancer un appel vibrant à l'humanité et écrire une conférence particulière qui a pour titre « *Comment il convient d'accueillir le Message* ». Le contenu de cet appel est tellement poignant que nous avons voulu le restituer intégralement ici :

« Celui qui veut suivre la Parole de mon Message doit se mouvoir spirituellement ! --

Les paresseux et les tièdes resteront loin en arrière, tandis que le désir d'acquérir des connaissances intellectuelles et l'exaltation ne pourront jamais être ancrés dans ce qui est vie et apporte la vie.

Quant à celui qui approfondit ma Parole avec nostalgie, il trouvera la vraie liberté de son esprit ! » (Immanuel)

Le désir d'acquérir des connaissances intellectuelles, comme le dit Imanuel, vient de l'intellect et non de l'esprit. Ce désir se manifeste lorsque, par paresse et par tiédeur, l'esprit laisse les mains libres à l'intellect dans sa recherche « *spirituelle* ». C'est ainsi que l'intellect détrône très vite l'esprit, récupère son aspiration vers la Lumière et creuse sans cesse le Message du Graal pour puiser des connaissances intellectuelles dont il va se servir ensuite pour nourrir son ambition et sa prétention.

L'esprit d'une telle personne se trouve de plus en plus contraint à l'inactivité et à la paresse, et il ne peut même plus remarquer que c'est quelqu'un d'autre qui conduit et dirige désormais sa propre recherche spirituelle, que les aspirations et les désirs qui l'animent lorsqu'il lit le Message du Graal ou lorsqu'il croit œuvrer pour la Lumière ne sont pas les désirs et les aspirations de l'esprit mais plutôt ceux de l'intellect.

Dans le domaine spirituel, le désir de se faire valoir à tout prix, le désir d'avoir raison à tout prix, le vouloir mieux savoir, l'ambition, l'arrogance ou la jalousie sont des signes infaillibles qui montrent que l'aspiration spirituelle d'une personne est en train d'être récupérée par l'intellect ou plutôt qu'elle a **déjà** été récupérée par l'intellect.

Lorsque Abd-ru-shin a constaté que ces maux minaient presque tous les chercheurs et les porteurs de croix, il a écrit une conférence spéciale dénommée « *Le gouffre des désirs personnels* ». Dans la conférence dénommée « *La Montagne du salut* », il a aussi sérieusement parlé de ces désirs personnels qui sont la conséquence de la récupération, telle que mentionnée plus haut.

La récupération de l'intellect est un redoutable mal qui sévissait déjà à l'époque de Jésus parmi les chercheurs de vérité. Les scribes, les prêtres et les pharisiens en souffraient énormément. Et c'est pour cela que Jésus a pu dire ceci à leur sujet :

« Sur la chaire de Moïse se sont assis les scribes et les pharisiens : faites donc et observez tout ce qu'ils pourront vous dire, mais ne vous réglez pas sur leurs actes. Car ils disent mais ne font pas... En tout ils agissent pour se faire remarquer des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements, ils aiment la première place dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelé par les hommes Rabbi, Rabbi. » (Matthieu, chapitre 23).

Au départ, la plupart des scribes, des prêtres et des pharisiens aspiraient puissamment à la Lumière, mais comme les anciens écrits étaient seulement abordés sous l'angle de l'étude et non sous celui de l'expérience vécue, il était naturel que l'intellect prenne les devants sur leur recherche spirituelle, coupe la liaison de leur esprit avec la Lumière et nourrisse désormais sa prétention de cheminer vers la lumière.

Et lorsque finalement Jésus se présenta à eux comme le messager de la Vérité, ils ne pouvaient plus ressentir intuitivement qu'Il disait la Vérité et qu'Il venait de la Vérité, mais ils ne pouvaient qu'utiliser le seul instrument qui était encore à leur disposition pour chercher à Le reconnaître, à savoir leur intellect. Or il était impossible pour eux de reconnaître la divinité

du Christ et sa mission avec l'intellect. Voilà pourquoi ils vont poser à Jésus question sur question et voir miracle sur miracle sans jamais parvenir à reconnaître sa divinité. Et pourtant, pour une simple femme comme la Samaritaine à qui Jésus avait demandé de l'eau à boire, quelques minutes seulement avaient suffi pour lui permettre d'examiner intuitivement et de reconnaître la divinité de Jésus.

La Samaritaine vivait d'expériences vécues, son intuition était fine, son aspiration spirituelle était puissante et intacte car elle n'était pas étouffée par les élucubrations de l'intellect.

Il est vraiment frappant de reconnaître que la Vérité est toujours rapidement et facilement reconnue par des personnes simples alors que les personnes qui ont un intellect très développé ne parviennent que rarement à la reconnaître.

À quoi bon lire des tonnes de livres et de textes si c'est pour nourrir seulement son intellect et enrichir son érudition ? À quoi bon se plaindre qu'on a été privé injustement de la lecture de nombreux textes si cela ne permet pas d'enrichir son esprit, d'affiner son intuition et de la rendre plus perçante ? À quoi cela nous sert-il si, à chaque fois que notre intuition va nous parler, que les guides vont nous envoyer des messages et que nous allons avoir des visions, nous allons systématiquement faire appel à toutes les connaissances que notre intellect a amassées pour les réfuter et les disqualifier ?

Beaucoup de personnes sont aujourd'hui tellement fières de leur connaissance du Message du Graal, mais elles ne savent pas que cette connaissance n'est pas simultanément expérience vécue dans leur esprit mais plutôt érudition dans leur intellect, car ce dernier a déjà récupéré leur aspiration spirituelle.

Pour qu'une connaissance devienne expérience vécue dans l'esprit, il faut qu'elle soit accueillie avec la nostalgie dont l'esprit seul est capable et non par le désir des connaissances intellectuelles qui provient de l'intellect et du sentiment. Le désir des connaissances intellectuelles remplace facilement la vraie nostalgie de la Lumière sans que l'individu ne s'en rendre compte.

Mais comment l'intellect a-t-il pu détourner les connaissances spirituelles du Message du Graal pour nourrir ses propres aspirations et sa prétention ?

Pour comprendre ce qui s'est vraiment passé, le passage suivant du Message nous donne de précieuses indications :

« Je vous ai apporté le Message dont les êtres humains de la Terre ont besoin s'ils veulent s'élever spirituellement ! Il vous suffit de l'approfondir comme il se doit, mais dans le meilleur des cas vous le trouvez beau... et vous posez immédiatement des questions au sujet des choses que vous resterez pourtant à jamais incapables de saisir. C'est pourquoi elles ne sont pour vous d'aucune utilité. » (Comment il convient d'accueillir le Message)

Dans ce passage nous avons retenu trois choses essentielles : la beauté du Message du Graal, la précipitation qui est caractéristique de l'intellect et la recherche des choses sublimes et inatteignables.

Le Message du Graal que Abd-ru-shin a écrit est une œuvre extraordinaire, d'une rare beauté et d'une richesse inouïe. Il contient beaucoup de nouvelles connaissances, de nombreuses promesses, de nombreuses révélations et ouvre de multiples horizons.

Tout cela saisit puissamment l'esprit mais frappe simultanément l'intellect et émeut l'être humain. Celui-ci peut alors l'accueillir soit avec l'intuition, soit avec l'intellect, soit avec l'émotion, soit avec le sentiment.

Ce qui est fortement frappé ou touché chez une personne au moment où elle entre en contact avec le Message du Graal détermine la manière avec laquelle il va l'accueillir.

Si un être humain accueille le Message du Graal avec son intuition, avec la vraie nostalgie de son esprit, et s'il se meut spirituellement comme l'a demandé Abd-ru-shin, alors il l'accueille en esprit ou avec son esprit. A l'inverse, si un être humain aborde plutôt le Message avec le désir des connaissances intellectuelles, s'il recherche sans cesse dans le Message les choses sublimes, alors c'est son intellect qui va se mettre en avant pour accueillir le Message.

Cependant, s'il est sans cesse ému par la beauté du Message, par ses connaissances et ses révélations, alors c'est avec l'émotion et le sentiment qu'il va accueillir le Message et celui-ci y sera retenu.

La vérité est que le Message du Graal que Abd-ru-shin a écrit est une œuvre immense d'une richesse inouïe pour laquelle l'intellect et le sentiment ont refusé de jouer les spectateurs mais ont décidé de se mettre à table pour tailler leur part du gâteau.

Là où l'intellect n'a pas pu détourner l'esprit avec ses peurs et ses doutes, là où il n'a pas pu alourdir l'esprit avec les défauts et les vices, là où il n'a pas pu pousser l'esprit à s'engager sur de fausses voies et de faux chemins, là où l'intellect n'a pas été assez fort pour étouffer complètement l'esprit, là, l'aspiration et la nostalgie de l'esprit ont été assez fortes pour lui permettre de reconnaître la Vérité dans le Message du Graal et s'engager sur la voie de la recherche et de l'ascension spirituelles.

Dans un premier temps, l'intellect et le sentiment se sont avoués vaincus, mais en découvrant la beauté et l'immense richesse du Message, ils ont compris très vite qu'ils pouvaient facilement y jouer un rôle de premier plan, et ils ont décidé de le faire.

Le Message du Graal ne contient-il pas d'immenses connaissances, d'immenses révélations et des choses sublimes dont ils peuvent facilement se servir pour enrichir leur érudition, nourrir leur orgueil, leur vanité, leur prétention et leur ambition ? Être scellé à la Lumière, participer aux Fêtes et aux heures de recueillement, recevoir la sainte cène, vivre le royaume de mille ans, n'est-ce pas là de très belles et grandes promesses ? Comment l'intellect et le sentiment pourraient-ils croiser les bras et laisser passer une telle opportunité de se faire valoir et d'éprouver des frissons ?

C'est ainsi que là où l'esprit n'a pas été assez fort et assez vigilant pour les écarter complètement au moment de sa rencontre avec le Message du Graal, ils ont commencé dès le début à accueillir simultanément le Message avec l'esprit, et pour finir ils ont écarté complètement l'esprit sans que l'être humain ne s'en rende compte.

Mais là où l'esprit a été suffisamment fort et vigilant pour les écarter complètement, ils ont été sans cesse aux aguets, attendant les moments de relâchement et de paresse pour s'emparer de la direction de sa recherche spirituelle et le contraindre à l'inactivité. Et là où cela s'est effectivement produit, l'esprit et sa nostalgie ont été progressivement écartés et ont été remplacés par le désir des connaissances intellectuelles ainsi que par les émotions et les sentiments.

Pour l'intellect et le sentiment, tout cela était excitant, vraiment excitant. Et là où cela a commencé à devenir moins excitant, il fallait très vite trouver des palliatifs. C'est ainsi qu'au sein des associations du Graal, la recherche du pouvoir, des honneurs, des privilèges, des

distinctions et des appels s'est considérablement développée jusqu'à aboutir à la surenchère pure et simple là où l'occasion le permettait.

Si on voulait obtenir tel avantage ou telle distinction, si on ne voulait pas perdre tel privilège ou telle faveur, si on ne voulait pas tout simplement être exclu, il fallait tout simplement se mettre au pas et fermer sa bouche.

Le tableau que l'humanité offre aujourd'hui à cet égard est assez désolant.

Aujourd'hui, rares sont les personnes dont la recherche spirituelle est vraiment conduite par l'esprit. Dans l'immense majorité de cas, c'est l'intellect et le sentiment qui dirigent sans que personne ne le soupçonne.

Regardons les adeptes des multiples religions, beaucoup croient que l'accomplissement de leurs obligations et de leurs devoirs religieux les rendent très élevés spirituellement, mais en réalité, par l'intellect et le sentiment, ils sont tous puissamment liés à la Terre. Mais comment les convaincre de cela puisqu'ils sont tous des sentimentaux ?

Une personne sentimentale, comme je l'ai déjà évoqué, ne croit qu'à ses propres sentiments, qu'à sa propre vérité, qu'à ses propres ressentis, et elle ferme les yeux sur tout le reste, même si cela est clair comme le cristal. Elle est incapable de voir le monde à partir d'un point de vue différent du sien.

On entend assez souvent ce genre de personne dire :

« Ce qui est écrit ici, ce que vous dites, ce qui est en train de se passer, est sensé, logique et cohérent, mais en moi je ne ressens absolument rien, ça ne bouillonne pas, ça ne vibre pas, et donc ça ne me dit rien, pour moi ce n'est pas la vérité. Ce n'est que lorsque je vais ressentir quelque chose à ce propos que je vais savoir que cela est vrai. »

Mais quelle erreur terrible et quel désastre lorsqu'on remplace l'intuition par le sentiment ! Cela s'est généralisé partout aujourd'hui et on pense qu'éprouver sans cesse de tels frissons est synonyme d'un progrès spirituel. Pour nous éclairer d'avantage sur la question de l'intuition, Abd-ru-shin a écrit une conférence particulière dénommée « La voix intérieure » qu'il faut sans cesse lire et relire.

L'intuition ne se manifeste pas comme le sentiment. L'intuition est noble, fine, légère, et seul un esprit qui est en mouvement peut la capter.

Lorsque nous cherchons avec notre intellect, nous sommes seulement connectés au monde inférieur des formes-pensées, au monde de la logique, et nous ne pouvons rien recevoir qui ne sorte de ce cadre-là.

Maintenant, lorsque nous cherchons avec l'intuition de notre esprit, nous sommes connectés au monde spirituel qui échappe à la logique et à la compréhension de notre intellect, et de là nous recevons des choses vraiment particulières et grandes.

L'intuition vient parfois comme une idée subite ou comme une image sans parole qui ne présente aucun lien avec la logique de l'intellect. Et parce qu'elle n'a aucun rapport avec sa logique, l'intellect la néglige, la rejette ou la laisse passer, car il ne peut pas la suivre logiquement. Mais lorsque l'intuition passe là où l'esprit est en mouvement, et donc en recherche, l'esprit la capte et l'intègre dans une image où elle s'imbrique parfaitement. Ensuite, il peut soit garder cette image pour lui-même soit la présenter à l'intellect si celui-ci en a besoin. Un esprit en mouvement capte ainsi beaucoup de choses sans que l'intellect ne puisse le savoir.

L'intuition peut ainsi passer et repasser devant un esprit sans qu'il ne puisse la reconnaître et la capter, et cela soit parce qu'il est fermé, soit parce qu'il est paresseux et engourdi, soit parce qu'il attend absolument que le sentiment vibre avant qu'il ne sache qu'il a reçu vraiment quelque chose d'important. C'est à cause de cela qu'on dit assez souvent que l'intuition parle et on ne l'écoute pas.

Les éléments qui doivent déclencher l'intuition, et qui ont été donnés par le monde spirituel et essentiel, peuvent ainsi rester devant nos yeux pendant des mois et des années sans être captés et assemblés par l'esprit, parce que celui-ci n'est pas en mouvement, parce qu'il n'est pas ouvert, parce qu'il fait encore trop confiance aux pensées et à la logique de son intellect.

De tels éléments peuvent parfois être des événements de la nature ou des choses matérielles comme une pierre, un animal, une plante ou un symbole.

Dans son état initial, dans sa manifestation première, l'intuition n'a aucun rapport avec le sentiment. Il est comme le flash lumineux de certains téléphones qui demande constamment de la vigilance pour être vu et reconnu.

Celui qui lit le Message du Graal avec son intuition reçoit constamment de la Parole et du monde spirituel beaucoup de connaissances et de vibrations qui le nourrissent et l'enrichissent véritablement. Mais l'esprit ne peut ensuite transmettre qu'une infime partie de ce qu'il a reçu à l'intellect car le développement de celui-ci, comme nous le savons déjà, n'a pas suivi la voie normale.

Lorsque nous sommes dans une zone où il y a trop de bruits nous ne pouvons rien entendre. Pour écouter quelque chose, il nous faut nous éloigner de cette zone jusqu'à un endroit où nous pouvons entendre distinctement si quelqu'un nous parle. Cela est simple mais c'est exactement ce que chacun de nous doit faire dans le domaine spirituel s'il veut recevoir quelque chose d'important avec son intuition. Il faut faire taire tous les bruits, les bruits de l'intellect, les bruits des émotions et du sentiment, les bruits des idées préconçues, les bruits de la présomption et du vouloir-mieux-savoir.

Lorsque l'intellect prend la direction de la vie spirituelle d'un être humain, il remplace très vite l'intuition par le sentiment. Mais à travers le sentiment ne s'exprime rien d'autre que les désirs et les aspirations de l'intellect.

Celui qui creuse le Message du Graal avec son intellect et se pose sans cesse des questions le fait en réalité pour le malheur de son esprit. En effet, lorsque l'intellect a déjà répondu à une question, il ne permet plus à l'esprit de remettre sa réponse ou sa conclusion en cause. Il retient désormais convulsivement toutes les impressions et empêche l'esprit de faire des expériences vécues qui vont le conduire à la vérité sur cette question.

À chaque fois que l'esprit veut lui-même se préoccuper sérieusement d'une question et en faire l'expérience vécue, l'intellect lui demande tout de suite de rester tranquille car il a déjà trouvé la meilleure réponse à sa question. Et il lui apporte tout de suite la réponse qu'il a lui-même trouvée à la question. Or cette réponse, qui n'est pas le fruit d'une expérience vécue, bloque désormais les canaux spirituels et contraint l'esprit à l'inaction.

Poser sans cesse des questions peut être dangereux pour la vie spirituelle d'un être humain lorsque ces questions ne proviennent pas de l'esprit mais plutôt de l'activité erronée de l'intellect.

Lorsque Abd-ru-shin a dit dans le Message que tant qu'il reste une seule question ou une seule énigme non résolue la conviction devient une impossibilité, il ne s'agissait pas des questions artificielles que l'intellect se pose sans cesse par prétention et par vouloir-mieux-savoir. Mais

il s'agissait plutôt des questions naturelles qui surgissent dans l'esprit au fur et à mesure qu'il mûrit et progresse spirituellement. Il y a des choses dans le Message que nous ne pourrions comprendre que dans l'au-delà, et d'autres que nous ne comprendrons jamais parce qu'elles se situent loin au-dessus de notre plan d'origine.

Celui qui est sincèrement à l'écoute de lui-même ne manquera pas de reconnaître en lui les questions qui viennent de l'intellect et les questions qui viennent de l'esprit. Les questions qui viennent de l'intellect portent déjà en elles toutes les déformations de l'intellect. Mais les questions qui viennent de l'esprit sont revêtues des qualités de l'esprit, à savoir la patience, la simplicité, la sincérité et l'humilité. Nous avons déjà dit que de telles questions font nécessairement partie des expériences vécues dont chacun de nous a tant besoin.

Vivre le Message du Graal au quotidien

Un jour, Pierre et Paul sont entrés dans une salle de recueillement pour prier. Une fois à l'intérieur, Pierre porta son attention sur la salle et les objets sacrés qui s'y trouvaient et il fut ému par leur beauté, il sentit des frissons parcourir tout son être. Pour lui tout cela était si beau et si grand.

De tout ce qui se déroulait dans la salle, il ne voulait pas rater un seul détail, un seul mot ou une seule virgule, il voulait tout retenir, tout capter, tout saisir. Sa volonté était forte et il était quelque peu tendu. Pendant la lecture de la Parole, il faisait sans cesse dans sa tête des analyses, des rapprochements et des comparaisons avec ce qu'il savait déjà.

A la fin de la lecture et du recueillement, il pouvait se remémorer toutes les paroles qui avaient été lues, l'effet qu'elles avaient produit sur lui, et entrevoir aussi les perspectives qu'elles ouvraient. Il était content et fier de tout ce qu'il avait reçu. Et c'est ainsi qu'il croyait avoir accueilli la Parole et s'être aussi profondément recueilli. Mais la parole avait-elle vraiment touché son esprit ? S'était-il vraiment recueilli ?

Une fois dans la salle, Paul ne put même pas remarquer ce qui l'entourait. Le seul fait d'entrer dans une salle de recueillement était déjà une grande grâce pour lui et cela le comblait de joie. Dans la salle, il voulait seulement se recueillir, être profondément touché par l'Amour et la Miséricorde de Dieu. Il était tellement reconnaissant pour toutes les grâces qu'il avait reçues jusque-là, et il se sentait par conséquent petit. Pendant la lecture, il se contentait tout simplement de s'ouvrir pour être touché par la Parole.

D'ailleurs, il ne savait même pas s'il s'ouvrait vraiment de la bonne manière. Il avait fini par ne plus se creuser la tête là-dessus, car de toutes les façons c'est l'esprit qui s'ouvrait, et avec l'intellect il ne pourrait rien en savoir. C'est ainsi qu'il se contentait simplement d'accueillir consciemment ce qu'il pouvait accueillir et tout le reste il le laissait passer, sans s'y accrocher convulsivement. Depuis un certain temps, il se méfiait de l'intellect, du fait qu'en voulant tout suivre logiquement et rigoureusement tout n'aille plutôt à son intellect au lieu de son esprit.

Le plus souvent, à la fin du recueillement, il ne se souvenait que de peu de chose et il s'en contentait. Pourrait-il vraiment savoir ce que son esprit avait reçu pendant le recueillement ? N'est-ce pas l'intellect qui recherchait sans cesse de telles choses pour nourrir son orgueil, sa vanité et sa prétention ?

À la fin du recueillement, il était rempli de reconnaissance, de nobles élans, de nobles aspirations et de fermes résolutions. Certainement, cela devait être le fruit de ce qu'il avait reçu consciemment ou inconsciemment. C'est comme cela que Paul se recueillait d'habitude. Mais la Parole touchait-elle vraiment son esprit ?

Qui de Pierre ou de Paul suivait pendant le recueillement la voie juste qui permettait à son esprit d'accueillir la Parole et de la vivre ? Il serait fructueux pour tout un chacun de méditer sérieusement là-dessus.

Lorsque bien des personnes lisent ou écoutent le Message du Graal, elles le trouvent beau, riche, parfait, et elles sont profondément émues. Mais alors, au lieu de l'accueillir avec l'intuition de l'esprit, elles l'accueillent plutôt avec l'intellect, l'émotion et le sentiment. Or avec l'intellect, l'émotion et le sentiment, on ne peut pas vraiment accueillir la Parole et la vivre car celle-ci n'a été donnée que pour l'esprit, pour l'expérience vécue de l'esprit.

Mais comment faire pour contourner l'intellect, l'émotion et le sentiment qui cherchent sans cesse à s'emparer de la Parole et à la confisquer de telle sorte que rien n'aille plus à l'esprit ?

De la Parole qui a été lue, on ne se souvient que de ce qui a frappé l'intellect et touché le sentiment, mais on ne se souvient jamais de ce qui a vraiment touché l'esprit. Cependant ce qui a touché l'intellect peut aussi avoir touché simultanément l'esprit. Mais il s'agit d'un cas plutôt rare, car ce que l'intellect accueille en premier il le retient convulsivement pour lui-même.

Ce que l'intellect connaît est en réalité peu chose, mais ce peu de chose est assez précieux à ses yeux, car il lui permet de nourrir son orgueil, sa vanité et sa prétention. C'est donc ainsi que l'intellect s'est plongé dans le Message du Graal pour accumuler des connaissances et nous l'avons suivi dans cette course folle en confondant le désir des connaissances intellectuelles avec la nostalgie de la Lumière.

C'est ainsi que lorsque nous lisons le Message du Graal, nos yeux brillent et notre sentiment s'enflamme, et nous croyons que nous sommes ainsi en train de nourrir notre esprit alors que c'est le désir des connaissances intellectuelles qui est en train de nous embraser.

Nous avons déjà dit que de la Parole qu'on a lue ou entendue, nous ne nous souvenons que de ce qui a frappé l'intellect et touché le sentiment. Mais tout le reste, ce dont on ne se souvient pas, est-il perdu ? Non, car là où cela n'a pas glissé sur l'esprit, cela a été reçu par l'esprit en tant qu'expérience vécue.

L'intellect ne peut rien en savoir parce que l'enrichissement et l'expérience vécue de l'esprit se font dans un monde qui se trouve hors de sa portée. Ce n'est que lorsque le pont qui est le sentiment reliait encore l'esprit à la matière que l'intellect pouvait en savoir quelque chose. Ce qui vibrait dans l'esprit vibrait alors simultanément dans le sentiment et dans le corps.

Mais depuis longtemps déjà ce pont a été altéré et déplacé dans l'immense majorité des cas, et maintenant, le sentiment ne fait que relier l'intellect au corps. L'homme se trouve ainsi de plus en plus fortement enchaîné à la matière dense. Et c'est ainsi qu'il se méprend et confond le sentiment avec l'intuition et se nourrit d'illusion au sujet de sa vie spirituelle.

Nous allons prendre ici une simple image pour illustrer ces rapports, celui d'un téléphone portable.

Lorsque certains téléphones portables reçoivent un appel, ils peuvent soit émettre un signal lumineux, soit sonner, soit vibrer, soit sonner et vibrer simultanément. Tout dépend du réglage qui a été choisi par l'utilisateur de chaque téléphone.

En transposant cela dans notre contexte, l'appel représente ce que l'homme reçoit de la Parole qu'il a lue ou entendue, le signal lumineux représente l'intuition, la sonnerie représente l'intellect et son activité, le vibreur représente le sentiment et sa vibration.

Ce que vous recevez de la Parole que vous lisez ou entendez (appel) peut soit être accueilli par l'intuition (le signal lumineux), soit être accueilli par l'intellect (sonnerie), soit être accueilli par l'émotion ou le sentiment (vibreur), soit être simultanément reçu par l'intellect et le sentiment (sonnerie et vibreur).

Mais à l'origine, le fabricant avait plutôt prévu que chaque appel devait déclencher le signal lumineux (intuition) et ensuite le vibreur (sentiment). Mais comme le signal lumineux est plutôt discret, comme il fallait sans cesse surveiller le téléphone et être vigilant, l'utilisateur a décidé par paresse de supprimer le signal lumineux et de mettre tous les appels uniquement sur mode sonnerie et sur mode vibreur. Mais en faisant cela, il ne savait pas que son téléphone

avait été conçu de telle sorte que ce n'est qu'en déclenchant le signal lumineux que tout appel pouvait être parfaitement décrypté et être finalement profitable à l'utilisateur. Et c'est donc ainsi qu'en croyant se faciliter la vie, l'utilisateur a sombré dans une paresse mortelle sans le savoir.

Voilà donc le triste tableau que présente l'humanité aujourd'hui, et parmi elle l'immense majorité des chercheurs de vérité et des porteurs de croix. Presque partout, l'intuition a été supprimée et, sur un piédestal, on a mis le veau d'or de l'intellect et du sentiment pour l'adorer sans se rendre compte que c'est la perte assurée.

Par trois fois un Fils de Dieu est descendu sur Terre pour nous sauver de cette perte, et par trois fois nous l'avons assassiné. Et presque à chaque fois, cette danse macabre a été menée par des personnes qui croyaient détenir la Vérité et servir la Lumière. Et malheureusement, jusqu'à ce jour, personne n'a tiré de leçons de tout cela.

Si les connaissances spirituelles que nous absorbons sans cesse ne nous permettent pas d'ouvrir notre esprit, d'affiner notre intuition et de déchirer les voiles qui recouvrent la réalité, à quoi nous servent-elles, et où vont-elles ? Elles vont assurément à notre intellect pour nourrir son orgueil, sa vanité et sa prétention de cheminer vers la lumière.

L'intellect recherche sans cesse des signes et des éléments pour nourrir cette prétention. Voilà pourquoi il veut sans cesse savoir ce que fait l'esprit, si celui-ci a fait des progrès, et qu'elles sont les expériences qu'il a vécues. C'est ainsi que lorsque vous priez, l'intellect veut toujours savoir ce que fait l'esprit, lorsque vous lisez le Message, il veut savoir à travers les connaissances accumulées et les vibrations du sentiment ce que l'esprit a absorbé, et lorsque vous avez vécu une expérience spirituelle, il veut la connaître afin de proclamer partout que vous vous êtes élevés spirituellement.

Pour sortir de ce terrible piège, il faut tout simplement remplacer le désir des connaissances intellectuelles par la vraie nostalgie de l'esprit, l'hyperactivité de l'intellect par le mouvement spirituel, exactement comme l'a demandé Imanuel dans son appel à l'humanité.

Alors l'humilité, sans laquelle on ne peut rien obtenir pour son esprit, fera son entrée.

En réalité, ce que sait l'intellect de notre vie spirituelle et de nos progrès spirituels est infime par rapport à ce qu'il en est réellement. Mais, en définitive, que connaît vraiment l'intellect de notre vie spirituelle pour vouloir sans cesse faire autant de bruit ? Connaît-il seulement les expériences vécues immenses, ainsi que les dons et les talents inouïs que chaque esprit humain qui s'incarne sur Terre apporte avec lui et qui sont bien propre ? Et tout cela, l'être humain parvient-il à le valoriser sur Terre avec son intellect ?

Le progrès spirituel ne consiste pas seulement à absorber de la bonne manière ce qu'on reçoit de l'extérieur mais aussi à faire ressortir ce qu'on a à l'intérieur de soi pour le mettre en valeur.

Ne soyez pas toujours en train de lire tel ou tel texte en croyant qu'ainsi vous progresserez plus rapidement mais prenez aussi du temps pour faire un travail qui va faire ressortir ce que vous avez en vous en tant que don, en tant que connaissance, en tant qu'expérience vécue, car chacun de nous est une mine d'or. Des trésors inouïs sont enfouis au fond de chacun de nous, mais l'hyperactivité de l'intellect et la paresse d'esprit nous empêchent sans cesse de les faire ressortir à la lumière.

Ces trésors sont immenses, mais l'intellect n'en sait rien. Cependant il voudrait tellement faire de bruit pour les quelques connaissances qu'il a pu glaner par-ci et par là, et affirmer qu'il progresse lui-aussi vers la Lumière. Quelle illusion !

L'accumulation des connaissances intellectuelles, quand bien même il s'agirait des connaissances du Message du Graal, n'a aucun rapport avec le progrès spirituel, avec l'élévation spirituelle. L'erreur a été commise jusqu'à présent de vouloir jauger le niveau de maturité spirituelle d'une personne avec la quantité de connaissances spirituelles qu'elle avait acquise. Or une telle érudition ne reste que dans le cerveau, elle n'enrichit que l'intellect, mais jamais l'esprit.

Jusqu'à présent, tant qu'on pouvait expliquer brillamment quelque chose, on pensait aussi qu'on l'avait compris et qu'on la vivait simultanément. Celui qui, sur la base de tels éléments purement objectifs, affirme qu'il vit le Message du Graal a de fortes chances d'être dans l'erreur.

En réalité, celui qui vit le Message du Graal écarte de plus en plus l'intellect et le sentiment, et de moins en moins il sait qu'il le vit. Voilà pourquoi il devient de plus en plus humble et ouvert spirituellement.

De l'autre côté, celui qui a la tête remplie de connaissances en est fier, et à chaque fois qu'on lui présente quelque chose de nouveau, il doit le jauger et le mesurer, non pas avec son intuition, mais avec toutes les connaissances que son intellect a accumulées et dans lesquelles il a mis toute sa confiance et son espoir. Même ce qui se situe au-delà des limites de l'intellect comme les rêves, les visions, les inspirations et les messages des guides est obligé d'être comprimé dans les moules de l'intellect pour être approuvé chez une telle personne.

La véritable connaissance est vibration. L'esprit attire magnétiquement cette vibration à lui lorsqu'il a atteint un certain degré d'embrasement. Celle-ci le touche alors pleinement et suscite en lui une image vivante qui est désormais gravée en lui comme un précieux trésor. Il a ainsi fait l'expérience vécue de quelque chose. Il a ainsi formé une image vivante qui se dresse désormais devant lui pour le protéger, pour le retenir, pour l'avertir, pour le fortifier et pour l'illuminer dès qu'il se trouve devant une occasion de chute ou une situation particulière.

L'intellect forme aussi des images qui se dressent devant l'esprit lorsqu'il se trouve devant un danger ou une occasion de chute, mais ces images sont inconsistantes et n'ont pas assez de force pour retenir l'être humain, pour le protéger, pour le renforcer, pour l'illuminer et pour l'empêcher de succomber à la tentation et de pécher.

En de tels occasions, c'est comme si notre libre arbitre était verrouillé. Nous voyons bien le mal arriver mais nous ne pouvons pas l'éviter. Seules les images vivantes formées par l'esprit ont la force de nous retenir et de nous arrêter lorsque nous nous trouvons devant une tentation ou une occasion de chute.

Avec cela, nous comprenons pourquoi Abd-ru-shin nous a conseillé de lire le Message du Graal de telle sorte qu'en le faisant des images vivantes puissent surgir dans l'esprit.

La lecture du Message à la hâte, avec précipitation, à la manière de l'intellect, n'apporte de profit à personne. Cette lecture-là est passive alors que la lecture du Message que Abd-ru-shin nous recommande est une lecture active, c'est-à-dire une lecture au cours de laquelle l'esprit émet une vibration pour recevoir une vibration. Le Message ne doit pas non plus être lu par devoir ou par obligation, mais il doit être lu à la manière de l'esprit, avec la nostalgie de l'esprit.

Lorsque c'est l'esprit qui lit, le temps s'arrête, la présomption, le vouloir mieux savoir et la prétention s'arrêtent, et des images vivantes surgissent l'une après l'autre dans l'esprit. Lorsque c'est l'intellect qui lit, le temps prend de l'importance et devient assez précieux. L'analyse, la réflexion, la prétention, la présomption, l'orgueil, la vanité, le vouloir mieux savoir et la recherche des choses sublimes prennent tout l'espace, et l'esprit ne peut plus se mouvoir car il est ainsi ligoté.

Il faut donc éviter la lecture à la hâte, à la manière de l'intellect. Ce qui importe c'est de faire l'expérience vécue du Message, de permettre à la Parole de toucher et d'embraser l'esprit. Pour y arriver, il faut lire lentement le Message, en écartant toutes les formes de contrainte qui proviendraient de l'intellect et du sentiment. L'esprit ne peut s'ouvrir que là où l'intellect s'est tu et où règne un silence spirituel. Tant que vous accordez la primauté aux désirs, aux aspirations et aux connaissances de votre intellect et de votre sentiment votre esprit ne peut pas s'ouvrir.

La Parole du Message devait affiner l'intuition comme une lime qui aiguisé un couteau, mais au lieu de cela, nous nous en sommes servis pour aiguiser l'intellect.

Celui qui ne peut plus écouter son intuition et lui faire confiance, celui qui ne peut plus se diriger que d'après son intellect, est déjà devenu un bourreau pour la Lumière.

Même avec le Message du Graal entre les mains, cette personne combattra farouchement avec son intellect déformé les événements qui sont voulus par la Lumière ou les personnes qui sont au service de la Lumière, dès que l'occasion se présentera.

Les prêtres et les foules qui ont condamné Jésus, ainsi que les appelés et les porteurs de croix qui ont trahi le Seigneur appartenaient à cette catégorie de personnes. Aujourd'hui beaucoup de personnes appartiennent aussi à cette catégorie.

Le chercheur de vérité ou le porteur de croix qui ne peut plus écouter son intuition et lui faire confiance est un terrible danger pour lui-même, pour les autres et pour l'œuvre de la Lumière, car, en passant par son intellect, les ténèbres peuvent à tout moment l'utiliser puissamment pour combattre et saboter l'œuvre de la Lumière.

Si, devant les situations et les événements de la vie courante, notre esprit ne s'ouvre pas et notre intuition ne s'éveille pas, qu'est-ce qui nous fait croire que cela adviendra lorsque nous sommes devant le Message du Graal ou face à des événements du Graal sur Terre ? Reconnaissons que nous sommes sans cesse en train de nous tromper, reconnaissons les limites de notre intellect afin que cela puisse mettre en place une base qui pourra nous attirer l'aide et le secours des lumineux qui ont les mains chargées de tant de choses précieuses à nous transmettre.

Il faut cependant reconnaître que tout cela nous arrive parce que nous avons refusé de mettre à profit la vie qui est le champ d'expérimentation du Message du Graal.

C'est dans la vie que vous rencontrerez le Message du Graal, nous a dit Abd-ru-shin. Mais cette vie-là doit être vécue et non sans cesse contemplée avec le réalisme et le pragmatisme de l'intellect.

De la même manière que nous devons accueillir et vivre le Message du Graal avec notre intuition, de la même manière nous devons accueillir la vie et la vivre avec l'intuition de notre esprit, car ce n'est qu'ainsi que nous pouvons en faire l'expérience. Malheureusement, de la même manière que nous avons accueilli le Message du Graal en mettant systématiquement en avant notre intellect déformé, de la même manière nous avons aussi accueilli la vie.

Puisque chaque situation doit être systématiquement analysée, calculée, mesurée et appréciée avec la seule logique de l'intellect, alors l'intuition est écartée et on ne fait plus d'expérience vécue.

Celui qui agit sous l'impulsion de l'intellect cherchera à se justifier lorsqu'il lui arrivera de se tromper ou de commettre une erreur. De son erreur, il n'en retirera aucune leçon car l'intellect ne tire jamais les leçons de ses erreurs. C'est l'esprit seul qui peut tirer des leçons lorsqu'il a vécu une expérience.

Il ne deviendra pas non plus humble et il sera prêt à recommencer les mêmes bêtises dès qu'une occasion favorable se présentera à lui. Après chaque faux pas, chaque erreur et chaque chute, il dira toujours qu'il a compris son erreur, qu'il a tiré des leçons et qu'il ne commettra plus jamais la même faute. Cependant, aussitôt qu'une occasion favorable se présentera à lui, il oubliera tout et commettra encore les mêmes erreurs et les mêmes fautes, car intérieurement il est vide d'expériences vécues, vide de savoir, et vide de force.

Les expériences vécues sont donc d'une importance vitale pour chacun de nous, car elles nous apportent le savoir et nous permettent de grandir spirituellement.

Ce n'est que devant les difficultés et les épreuves que vous pouvez savoir si vous avez suffisamment de ressources et de force au plus profond de vous-mêmes pour les supporter et les traverser. Mais si vous cherchez sans cesse à les contourner avec votre intellect, aucune impression ne parviendra jusqu'à votre esprit et il restera toujours pauvre et faible.

La peur de souffrir, la peur de mal faire, la peur de se tromper, la peur de perdre son salut et toutes les autres formes de peur nous empêchent tout simplement de respirer et de vivre. Rejetons-les et vivons au quotidien le Message du Graal.

B.

(mai 2016)